

Rio-Janeiro, 16 octobre.
Le *Moreno*, parti d'ici pour le Havre, s'est échoué sur une roche en sortant de Rio-Janeiro. On craint qu'il ne soit totalement perdu; mais une partie de la cargaison pourra sans doute être sauvée.
Le *Moreno*, commandé par le capitaine Thomas, effectuait son retour de la Plata et du Brésil pour le Havre, et avait dû partir de Rio-Janeiro le 15 octobre, après s'y être complété en café.
C'est le jour même de sa sortie de Rio qu'il s'est échoué sur les Maricas, environ deux heures après son départ, probablement à cause de la brume et du manque de feu, car cette partie de la côte du Brésil n'est pas suffisamment éclairée, ainsi qu'il résulte des rapports adressés, à maintes reprises, aux autorités brésiliennes, par les marins les plus expérimentés qui se livrent à cette navigation.
Les Maricas, sur lesquels s'est échoué le *Moreno*, sont des récifs à fleur d'eau, situés entre Rio-Janeiro et le cap Frio, à peine à douze milles de Rio. Ils se trouvent sur la route suivie par tous les navires, et sont tellement à pic que l'on peut en passer tout près sans inconvénient: ils ne se révèlent, d'ailleurs, que par deux points qui dépassent la surface de la mer et sont couverts de plantes marines.
Avec le pampéro, la mer y est très mauvaise; avec les autres vents, il y a seulement un peu de houle.
Le *Moreno*, steamer à hélice, jauge 1,140 tonneaux, et a été construit, il y a deux ans, sur les chantiers de la Seyne.
Le corps, estimé de 1,200,000 fr. à 1,500,000, est assuré pour les quatre cinquièmes à Paris, et pour le restant au Havre. Bonne partie de la cargaison est couverte par les assureurs du Havre.
Il y a peine quelques jours, une catastrophe effroyable plongeait dans une consternation générale la population de Dour (Belgique). Le feu grisou éclatait dans une fosse de cette localité, et, quelques heures plus tard, les membres meurtris et sanglants des onze victimes du terrible fléau étaient ramenés à la lumière et déposés sous les yeux de la foule terrifiée.
Le sang de tous ces malheureux est encore fumant, et les larmes des parents des victimes n'ont pu tarir encore que déjà on a à déplorer une catastrophe nouvelle. Hâtons-nous de dire que ce nouveau désastre n'a atteint, toutefois, que des proportions bien moindres.
Une locomotive appartenant au charbonnage de Belle-Vue, à Dour, qui devait être sous peu envoyée en réparation, stationnait hier matin devant cet établissement.
L'intensité de la chaleur avait atteint son degré ordinaire et malgré cela la machine ne fonctionnait que d'une façon fort irrégulière. Quatre ouvriers mécaniciens, par la plus incompréhensible imprudence, voulurent la visiter avant d'avoir pris préalablement la précaution d'éteindre le feu et d'écartier ainsi tout péril possible.
Ils étaient parvenus à ôter une des grosses vis de la chaudière, lorsqu'en ce moment une détonation effroyable retentit. La chaudière vola en éclats et la matière en ébullition fut projetée dans toutes les directions.
L'un des quatre ouvriers a été frappé d'une mort instantanée; un autre a été grièvement brûlé et a reçu des blessures si profondes qu'on désespère de lui conserver la vie. Les deux autres, quoique atteints sérieusement, ne sont pas, nous dit-on, en danger de mort.
La police de Paris vient de mettre la main sur une bande de chevaliers d'industrie qui exploitaient spécialement les négociants en vins de provinces et les vigneron. Voici comment ils opéraient:
L'un d'eux louait, comme pied à terre, dans une maison de belle apparence, un cabinet qu'il ne devait, disait-il, meubler et habiter que plus tard, logeant pour quelques jours encore chez des amis. En attendant, il remettait à la concierge une gratification et la priait de recevoir les lettres qui arriveraient au nom de Lenormand et C.
Des têtes de lettres étaient fabriquées avec cette prétendue raison sociale. On prenait dans l'almanach du Commerce les noms des négociants de province, et on leur écrivait qu'on venait d'ouvrir dans Paris des magasins pour la vente du vin d'après un nouveau système qui amènerait forcément un grand débit. En même temps, on leur faisait des commandes de plusieurs barriques, payables à un mois de date et livrables en gare à Paris.
Les choses étaient si bien combinées que presque toujours la marchandise était expédiée. Les associés en prenaient livraison et la revendait à vil prix dans différents quartiers.
Un négociant qui n'avait pas été payé au terme convenu, pria un de ses amis, en ce moment dans la capitale, de prendre des renseignements au siège de la société Vinnaire, 54, rue Rambuteau.
L'ami s'y rendit et sut par la concierge qu'on avait seulement loué à un petit logement qu'on n'habitait pas encore.
Cette circonstance éveilla ses soupçons, et il avertit M. Guffroy de Rosmond, commissaire de police du quartier.
Le magistrat eut bientôt découvert la vérité. Il se fit remettre par la concierge les avis de livraisons qu'elle avait récemment reçus. On mit opposition dans les gares de marchandises et on surveilla les faiseurs.
Bientôt on apprit qu'une barrique de vin Bordeaux était arrivée en gare de Bercy au nom de Lenormand et C., mais avec l'adresse: rue Magnan, 9.
Une souricière fut établie dans cette maison. Elle amena l'arrestation d'un nommé F..., âgé de trente-deux ans, dit Pascal, dit Robert, dit Marcellin, et Magnan, dit Romingue, qui paraît être le chef de cette criminelle association.
Cette arrestation a entraîné celle du nommé P..., dit Bernardin, dit Baby, dit Barthélemy, dit Glaise, âgé de trente-trois ans, et de la fille Colette B..., sa matresse.

On a lieu d'espérer que les autres affiliés ne tarderont pas à être arrêtés.
Parmi les victimes de ces escrocs, figurent en dernier lieu les sieurs L..., de Frontignau; Valentin d'Angoulême; Simonia, d'Auxerre; Chausset, d'Angoulême et plusieurs maisons de la Bourgogne et du Bordelais.
Grâce à la promptitude des mesures prises par le commissaire de police, un certain nombre de barriques dont les affiliés n'avaient pas eu le temps de prendre livraison, ont pu être rendues à leurs propriétaires.
On lit dans le *Daily Telegraph*:
Miss Sloos, de Inscumbia (Etats-Unis), avait jeté des regards qui n'avaient rien de cruel sur M. Long, et il fut question de mariage. Malheureusement, M. Long avait un goût trop prononcé pour le whisky et les cock-stails, pour plaire au père de la demoiselle, M. Congressmann Sloos, et celui-ci mit l'amoureux à la porte.
Furieux, M. Long alla dire partout pis que pendre de miss Sloos. Son père, furieux à son tour, et avec raison, tira deux coups de fusil chargés de petits plombs sur l'ami malheureux, qui n'en reçut pas moins de trente-deux dans diverses parties de sa personne.
A peine remis de ses blessures, il recommença à faire la cour à miss Sloos, qui ne lui en veut pas le moins du monde des colportages qu'il a répandus sur son compte, ce qui serait bien généreux si ce n'était bien naïf, et elle consent même à se laisser enlever par son futur. Ce qui fait honneur à son imagination, c'est le moyen dont elle se servit pour cela. Elle déclara à sa mère qu'elle était souffrante et allait faire des emplettes chez le pharmacien.
La-dessus, elle sortit, monta en voiture avec M. Long, et se rend avec lui au temple voisin où tout était prêt pour la cérémonie. A peine le oui fatal était-il prononcé, que Mme Sloos, mère de la mariée, fait irruption dans le lieu saint, un revolver à la main et fait feu sur celui qui était devenu son gendre depuis quelques minutes seulement, et qui semble destiné à essayer des coups de feu de la part de tous les membres de sa nouvelle famille.
On s'empare d'elle et on la reconduit en lieu sûr, tandis que les heureux époux vont commencer leur lune de miel dans l'hôtel qu'ils ont choisi à cet effet.
Lors de ces derniers événements, M. Sloos père était absent.
Averti par le télégraphe, il a répondu qu'à son retour il rapporterait une carabine Colt.
Ce roman de la vie réelle a produit une vive émotion aux Etats-Unis, et on attend avec impatience la suite au prochain numéro.
L'autre jour, dans une soirée donnée chez une actrice, Mlle L. L... paraît avec une magnifique rivière de diamants.
On remarque qu'elle est suivie par un jeune homme d'une tenue irréprochable.
Intrigué de cette insistance, un invité demande à l'inconnu ce qu'il est.
— Je suis le premier commis de Ménillo.
— Et peut-on savoir, murmura alors tout bas le questionneur, pourquoi vous vous attachez ainsi aux pas de Mlle L. L... ?
— Simple affaire de prudence, monsieur; mon patron a loué cette rivière de diamants, dès lors, vous comprenez.
— Parfait! vous suivez le cours de la rivière!

HYGIENE DES FAMILLES.
La Matière médicale vient de s'enrichir d'un produit qui rend de grands services dans les Hôpitaux et qui est dû à un praticien distingué.
Les résultats les plus heureux confirment tous les jours l'efficacité du *Vin du docteur Cabanes (Kina-Cabanes)*; la substance qui fait la base de cette heureuse préparation est le Lacto-Phosphate de chaux et de fer, substances qui font partie immédiate de notre organisme; vient ensuite le Quinquina, substance héroïque, qui contribue à donner à ce vin des qualités exceptionnelles et qu'on chercherait inutilement dans les autres vins médicaux avec lesquels il ne faudrait pas le confondre. Ces vins prennent le nom de Quinquina. Mais le plus grand nombre n'ont de similaire que leur appellation.
Le *Kina-Cabanes (vin du docteur Cabanes)*, donnera au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen le rendra apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à influencer régulièrement l'économie altérée par la chlorose, l'anémie, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortège, décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueur d'estomac, spasmes nerveux, etc., etc.
Le *Kina-Cabanes* sera toujours pris avec succès par les JEUNES FILLES CHLOROTIQUES, dans les PERTES BLANCHES, les PALES COULEURS, les FAIBLESSES GÉNÉRALES, les LANGUEURS D'ESTOMAC, le MANQUE D'APPÉTIT, l'ÉPUIÈLEMENT PRÉMATURÉ, occasionné soit par l'excès du travail ou des plaisirs, dans l'anémie, l'ATONIE DES VOIES DIGESTIVES, et des ORGANES GÉNITO-URINAIRES (stérilité chez la femme, impuissance chez l'homme), chez les jeunes gens ou jeunes filles que la croissance fatigue; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement, dans les MALADIES DE CONSUMPTION, MARASME, HYPOCONDRIE, les NÉVROSES, etc. Pendant la grossesse et l'allaitement, ce vin sera un bienfait, car l'enfant puisera dans cette médication des forces multiples.
Ce vin se trouve dans toutes les pharmacies, principalement chez M. COUVREUR rue Neuve, 29, à Roubaix.
PRIX: 4 fr.; envoi par 6 bouteilles, en adressant un mandat de 20 francs à la Pharmacie L. PIETTE, à Toulouse, et pharmacie centrale de France, Paris. 6954 (c.)

Progrès de l'Art Dentaire
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. **Edouard Verbrughe**, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
Nota. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir
On connaît la constitution des bureaux dans 57 conseils généraux; sur ce nombre, 34 des présidents élus appartiennent au parti conservateur.
Dans ces 57 départements les républicains ont perdu 7 sièges et en ont gagné seulement 4.
Il reste 29 élections à connaître.

Plusieurs journaux annoncent ce matin la révocation du maire de Nice, M. Raynaud. Cette révocation serait motivée par la lettre qu'il a écrite pour recommander la candidature de MM. Roissard et Durandy.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).
LA GUERRE CARLISTE.

Bayonne, 18 octobre, soir. — Le bruit court que le correspondant du *New-York Times*, et des membres du comité carliste anglais auraient été assassinés en Espagne. MM. Buckland et Jerrard sont partis hier matin pour Irun et on n'a pas eu depuis de leurs nouvelles. Deux anglais, dit-on, ont été fusillés par les républicains. Ces nouvelles n'ont pas été, jusqu'à présent, officiellement confirmées.

Londres, 19 octobre. — Le *Times* publie une dépêche de Berlin annonçant que la tentative faite pour conclure un emprunt espagnol en Allemagne a échoué.

Bayonne, 19 octobre. — (Source carliste). — Le général Elio a pris les fonctions de ministre de la guerre, le 14 octobre.

Bayonne, 19 octobre. — Le bâtiment espagnol *Nieves* ayant été abandonné par son capitaine, le consul d'Espagne en a pris possession en vertu des conventions consulaires existant entre la France et l'Espagne. Le *Nieves* a quitté hier le port de Socoa pour être conduit dans un port espagnol. — Les carlistes dont le consul d'Espagne a demandé l'internement seront dirigés sur diverses villes qu'ils pourront choisir à leur gré, au delà de la Loire. Ceux qui s'écarteraient de la ville désignée par eux seraient expulsés du territoire.

LE TREMBLEMENT DE TERRE DANS LE GUATEMALA
New-York, 19 octobre. — Les victimes du tremblement de terre dans le Guatemala sont au nombre de 200.
LA GUERRE CIVILE DANS LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE
Montevideo, 18 octobre. — Les chefs des insurgés, Arredondo Rivos et Borges ont opéré leur jonction avec le général Mitre, qui avance sur Buenos-Ayres. Plusieurs navires de guerre se sont mis du côté des insurgés.
S. rgento (?) commande les forces qui descendent la capitale.
Senor Diego Alnerto est nommé ministre de la République Argentine à Londres et à Rome.
Le gouvernement de Buenos-Ayres a invité les autorités de Montevideo à interdire l'exportation des armes et des munitions, et les enrôlements.

LA RÉPUBLIQUE MODÈLE
New-York, 19 octobre. — Des troubles causés par les factions républicaines ont eu lieu à Jackson, dans la Louisiane, samedi dernier, un candidat au Congrès et quatre nègres ont été tués. Les nègres en armes font des patrouilles dans la ville. Des troupes ont été demandées.

COMMERCE
DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
Havre, 20 octobre.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Marché calme mais fort bien tenu pour le disponible. Très-ordinaire 95,96; livrable sans affaires.
Liverpool, 20 octobre.
(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^e, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 1,000 b. Marché sans changement.

Avis divers
Laines. — Marché de Dunquerque. — La troisième enchère publique de laines d'Algérie et du Maroc, tenue à Dunquerque le 17 courant, s'est réalisée avec animation et en présence d'un grand nombre d'acheteurs. Les 2,517 balles offertes ont toutes été adjudgées aux prix suivants:
Beldia de Casablanca. Fr. 1,90 à 1,92 1/2
Urdigra idem » 1,90
Thiaret. » 1,67 1/2 à 1,70
Tlemcen. » 1,40
Géryville. » 1,57 1/2 à 1,60
Colons d'Oran. » 1,85
Saida. » 1,57 1/2 à 1,60
Aboudia de Rabat. » 2,20

le tout au kilo, plus un pour cent pour frais de vente à ajouter aux prix précités.
Dunquerque, le 19 octobre 1874.
Le Courtier, TH. BETHAMMER, 7, rue Faulconnet.
Les Vendeurs, LEMAITRE FRÈRES, 2, rue de Beaumont.
ANVERS, 16 octobre. — Laines: En demande active; on a vendu aujourd'hui 851 balles la Plata en suint.
ANVERS, 17 octobre. — Laines: Par continuation en bonne demande: on a vendu aujourd'hui, de gré à gré, 403 balles la Plata en suint; 70 balles pelades lavées et 30 balles Cap de Bonne-Espérance *snow white*.
On a vendu publiquement hier après-midi, pour cause d'avaries, 88 balles laine en suint de Buenos-Ayres et Patagonie (sur 111 b. offertes) de fr. 0,90 à 2,15; 6 balles laines en suint de Montevideo, (sur 8 b. offertes) de fr. 1,15 à 2; 1 balle laines en suint de Gualaguay (sur 1 balle offerte) de fr. 1,45 et 10 balles laines lavées diverses (sur 26 b. offertes) de fr. 3,85 à 6,75; par kilo, ou égard au mérite de la marchandise.
BOMBAY, 16 octobre. — Colons: Marché lourd. Fair Dhollerah 163 Rs; dito good Rs 177; fair Oomra 184 Rs; Sawginned Dharwar, 190 Rs; Comptah — Rs; Hengenghaut — Rs.
Ventes de la semaine, 4,000 balles. Arrivages de la semaine 3,000 balles. Flottant, dans le port 5,000 balles. Tonnage dans le port, 1,000 tons. Tonnage en charge pour Liverpool 3,000 tons.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 19 OCTOBRE 1874.

Par espèces	Nombre	Poids moyen	Prix par kilo	Prix par tête
Boeufs	2025	154	1 54	1 81
Vaches	951	110	1 54	1 81
Taureaux	119	252	1 34	1 14
Veaux	806	72	1 19	1 85
Moutons	14728	46	1 89	1 06
Porcs gras	1038	95	1 41	1 39

Observations: Vente lente dans toutes les espèces. Peaux de moutons, rases, 4 à 7.

L'UNIVERS
COMPAGNIE D'ASSURANCES
ET DE RÉASSURANCES CONTRE L'INCENDIE
Siège de la Société:
A Paris, 11, rue du Quatre-Septembre
Capital: TROIS MILLIONS DE FRANCS

CONSEIL D'ADMINISTRATION
MM. LALOU, ancien Receveur-Général, O. S., Président;
C. DE THEZILLAT, ancien Préfet, *;
RENEUFVE, ancien Préfet, *;
VARE, ancien notaire, etc.;
SAINSÈRE (Louis), *, ancien maire de Bar-le-Duc;
A. BEAURE, Banquier.
Directeur général: PONNAZ (Auguste).
Directeur adjoint: SAISIÈRE (Rente).

ÉMISSION PUBLIQUE
De 2,000 Actions de mille francs
La quart du capital est appelé sur les francs

EXPOSÉ
L'extension considérable des opérations de la C^e de l'Univers, nécessite l'augmentation de son capital. Par suite de la présente émission, le capital de la Compagnie, qui était primitivement de un million de francs, se trouvera porté au chiffre de trois millions de francs, dont un quart versé; cette augmentation de capital, en donnant à la Compagnie une plus grande surface de garantie, lui permettra de mettre à exécution un grand nombre de traités avantageux qui lui sont offerts et qui permettent d'espérer une augmentation notable dans les résultats si brillants qu'elle a déjà réalisés.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
Le 17 au 25 octobre inclusivement
A PARIS: Au Siège social, 11, rue du Quatre-Septembre.
A la Banque Générale de Crédit, 7, rue Lafayette.
Et dans les succursales de la Banque Générale de Crédit.
A LYON, 48, rue du Bois.
A BORDEAUX, 44, allées de Tourny.
A SAINT-ETIENNE, 29, rue de la République.
A LIMOGES, 19, avenue du Crucifix.
A NANCY, chez MM. A. Weille Lévy et C^e, banquiers (Comptoir d'escompte de Nancy).
A BAR-LE-DUC, chez M. Varin-Bernier, banquier.
A CHELONS-SUR-MARNE, chez M. Pestre, Génot, et C^e, banquiers.
A BAR-SUR-AUBE, chez MM. Petit et Mongin, banquiers.
A ARCIS-SUR-AUBE, chez M. Manuel, banquier.
Chez tous les principaux Banquiers et Agents de Change des Départements, Et chez tous les Agents généraux de la Compagnie en France et à l'Étranger.
75 francs en souscrivant.
On verse: } 75 francs à la répartition.
} 100 francs deux mois après.
La répartition aura lieu au prorata des Souscriptions.
NOTICE SUR LA SOCIÉTÉ
Le bilan produit aux actionnaires pour l'exercice 1873 accuse:
En capitaux assurés 167.646.384 fr. »
En primes au comptant 742.164 05
Et comme chiffre de sinistres payés au 31 décembre dernier, plus de 1,000,000.
En ne prenant pour base de rendement que le résultat des comptes du dernier exercice, le bénéfice réalisé après prélèvement des amortissements d'usage et des 20 p. 0/0 revenant à la réserve, donne 21 pour 0/0 environ du capital versé.

RESUMÉ
Si, avec un capital aussi restreint, de si brillants résultats ont pu être obtenus, que ne peut-on espérer avec un capital de trois millions, les frais généraux ne devant subir aucune augmentation?

Ajoutons qu'une Compagnie qui a passé la période dite d'organisation dans des conditions si heureuses, peut inspirer confiance et faire espérer un avenir non moins prospère que celui des Compagnies la Générale, le Phénix, la Nationale, l'Urbaine, l'Union, etc., etc., dont les dividendes représentent depuis quelques années près de 75 pour 0/0 du capital versé, et dont les actions sont cotées aux cours suivants:

Noms des Compagnies	Dernier cours	Revenu sur les sommes versées
Cie d'assurances générales	90,000	122 0/0
Le Phénix	4,500	35 »
La Nationale	12,500	100 »
L'Urbaine	6,000	70 »
L'Union	6,100	35 »

Moyenne: 74 1/2 0/0

SANTÉ A TOUS rendue sans médicaments et sans frais par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite: **REVALESCIERE.**

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castelluart, de la duchesse de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 65,811.
M. le curé A. Brunellière, d'une *Dyspepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.
Cure N° 62,476.
Sainte-Romaine-des-Isles (Saône-et-Loire)
Monsieur, — Dieu soit béni la *Revalescière* Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes.
J. COMPARET, curé.
Certificat N° 69,719.
HYDROPSIS, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.
LANGEVIN, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes: 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse; en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. Du BARRY et C^e, Place Vendôme, à Paris.

ABONNEMENT AUX JOURNAUX
On s'abonne sans frais aux journaux de Paris et de l'étranger à la librairie du *Journal de Roubaix*, rue Nain, 1

DENTS ET DENTISTES
PERFECTIONNÉS
facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.
Succès garanti.
DENTS et DENTISTES, système américain
SANS RESSORTS
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.
HALLER-ADLER
DENTISTE
66, rue d'Angleterre, LILLE

CONSTIPATION
Méfiez-vous des purgatifs et laxatifs qui loin de guérir, rendent la constipation invincible. SEULE LA *PODOPHYLLE COIBRE* se purge pas et guérit radicalement. Pharmacies, ou 24 rue du Regard, Paris 3 francs pour recevoir franco. 6651

Nouvelle Encre
J. Gardet à Dijon.
avec un écrivain, n'acquiesce pas les plumes n'égalaient pas.
Nouvelle Encre violette non égale même au noir.
chez tous les Papeteriers.
Dépôt à la Librairie Alfred Roboux.